

Revue de presse

UN RECIT-JAZZ
OËSIE
LE
DANS EMPENER DANS UN EXTRAGORDINAIRE
JAZZ.

DE N'ARRIVER...
PAR...
PEUT-ÊTRE EST...
ET...
TOUS...
TOUCHANTE...
ET RECUEILLI PAR L'ÉQUIPAGE...
ERSEES POUR COMPOSER...
LUI AU...
GES PR

NOVECEN TO

D'APRÈS
ALESSANDRO BARICCO

PIANISTE

*La musique
souvent
me prend
comme une mer*

Comédien-metteur en scène
Pascal GUIN

Pianiste-compositeur
Christofer BJURSTRÖM

Le Théâtre Bleu

SPECTACLE VIVANT EN BRETAGNE
CETTE SÉRIE DE REPRÉSENTATIONS BÉNÉFICIE DU SOUTIEN FINANCIER DE SPECTACLE VIVANT EN BRETAGNE

Essaïon

17 JUIN ▶ 30 JUILLET 2022
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI 21H15
RÉSERVATIONS 01 42 78 46 42 / WWW.ESSAION.COM

6 rue Pierre au Lard 75004 Paris
Métro Hôtel de Ville ou Rambuteau

LOCATIONS : Fnac / Carrefour 0 892 68 36 22 (0,40€/min + prix appel) - www.fnac.com

THEATRE   Ticketnet.fr TicketTuc.com

License n° 1122226 et 1122227

CULTURE / THÉÂTRE & MUSIQUE

Pascal Guin dans un spectacle d'une humanité bouleversante.



L'aventure intérieure

Le récit musical *Novecento, pianiste* est repris par Pascal Guin et son complice Christofer Bjurström dans une adaptation audacieuse.

Par Jean-Luc Jeener

Comme pour une nouvelle de Maupassant, on ne se lasse pas d'entendre ce monologue magnifique écrit par Alessandro Baricco en 1994, qu'on a pourtant lu et entendu maintes et maintes fois. *Novecento, pianiste*, c'est le nom et l'histoire d'un bébé d'émigrés soigneusement abandonné par ses parents dans le bateau qui les mène dans la terre promise des États-Unis d'Amérique. L'enfant est recueilli avec amour par un membre de l'équipage. Sans jamais quitter le navire, il

deviendra, dit le récit, le plus grand pianiste de jazz de son temps.

Les quelques personnes qui ne connaissent pas ce petit chef-d'œuvre seront impressionnées par la force du verbe de l'auteur. Les autres seront cette fois touchés par l'approche musicale de la mise en scène. Il fallait, en effet, un certain culot à Christofer Bjurström pour oser non seulement interpréter ce pianiste de génie, mais aussi en improviser la musique. La gageure est réussie. On y croit tant le comédien-musicien semble inspiré. Il en a le don et le visage. Il joue, tel un prodige, en donnant vie à cet incroyable personnage. Et sa complicité avec le récitant Pascal Guin (qui joue l'ami et signe aussi l'adaptation et la mise en scène) fait merveille.

Dans la cave fraîche et voutée du théâtre Essaiion, on partage en frère ce moment. À travers ce personnage en quête de tous les possibles, c'est une réflexion sur le sens du voyage (et donc de la vie) qui nous est offerte. Comme le dit Montherlant dans *le Maître de Santiago* : « Les hautes aventures sont intérieures. » En refusant de descendre du bateau, qui fut son berceau et sera son tombeau, et de se confronter au monde, c'est son rêve que Novecento préserve. Ce rêve n'a pas de fin. Un récit d'une humanité bouleversante, fort respectueusement mis en scène, à l'adresse, n'en doutons pas, de toutes les générations. ●

Novecento, pianiste, d'après Alessandro Baricco, théâtre Essaiion, Paris IV^e, 21h15. Tél. : 02.42.78.46.42.

Annie All Music

Le bloc-notes d'Annie Grandjanin

28 juin 2022

"Novecento pianiste", l'histoire insolite et passionnante d'un virtuose au long cours

Transposé en monologue théâtral, d'après l'ouvrage "*Novecento : pianiste*" de l'écrivain, musicologue, chroniqueur et animateur télé italien Alessandro Baricco, ce "récit-jazz" (traduit par Françoise Brun) est joué et mis en scène par Pascal Guin.

Dès les premières minutes, on se laisse embarquer par cette évocation des traversées de l'Atlantique, des migrants en route pour l'Amérique à la recherche de l'Eldorado, de l'épopée du jazz... mais aussi et surtout par le destin extraordinaire du plus grand pianiste ayant jamais joué sur l'Océan.

Pour ceux qui n'ont pas lu le livre, il convient de remonter à la source. L'histoire débute en 1900, à bord du *Virginian*, avec l'abandon d'un bébé déposé dans un carton sur le piano de la salle de bal. Le marin Danny Boodmann décide alors de s'occuper de l'orphelin et le baptise Danny Boodmann T.D. Lemon Novecento (en référence à l'année de sa naissance). Après le décès de son père adoptif, lors d'une tempête, le jeune garçon, alors âgé de 8 ans, trouve refuge en s'installant au clavier. Les passagers se bousculent alors pour écouter ce virtuose dont le piano semble danser avec l'océan et qui joue du jazz, du ragtime "*parce que c'est la musique sur laquelle Dieu danse quand on ne le regarde pas. Sur laquelle Dieu danserait s'il était noir*". Quant à Novecento, il demeurera sur le paquebot sans chercher à découvrir la terre.

Dans le rôle du trompettiste Tim Tooney, témoin de cette insolite et passionnante histoire, Pascal Guin semble habité par son personnage de narrateur. Tour à tour théâtral, touchant, enchaînant les anecdotes et les questions autour de ce surprenant voyage intérieur, il installe une véritable complicité avec le public et le talentueux pianiste-compositeur Christofer Bjurtröm qui l'accompagne. Sur la scène baignant dans une lumière minimaliste, pas de décor ou presque, hormis deux grandes caisses en bois. On imagine qu'elles symbolisent ce quai que Novecento ne foulera jamais...



« Novecento Pianiste »

« NOVECENTO PIANISTE » DE BARICCO, UNE TRAVERSEE DU JAZZ ET DES OCEANS AU XX EME SIECLE !

Après Balmer et Dussollier qui l'avaient mis en scène, c'est au tour de Pascal Guin de le faire, en nous offrant un Tim Tooney à l'expressivité incroyable. Le narrateur et trompettiste Tim Tooney nous raconte, le temps d'une soirée, ses sept ans passés à bord du paquebot le *Virginian*, où il s'est lié d'amitié avec le plus grand pianiste sur l'océan jamais descendu sur terre : Novecento.

Cette pièce est une trinité parfaite composée de poésie, de jeux virtuoses des comédiens et enfin de notes des compositions du pianiste Christofer Bjurström, qui campe un Novecento malicieux et convaincant. Pour couronner le tout, de très beaux jeux de lumière, avec des clair-obscur qui sculptent les visages et les mains.

La terre est un bateau trop grand pour moi. Ce sont sans doute les mots qui résument le mieux le destin de Novecento. Tel Moïse sauvé des eaux, ou plutôt sauvé par les eaux en 1900, son ami Tim Tooney nous conte qu'il fut abandonné nouveau-né par des immigrants dans une caisse laissée sur le piano du *Virginian* en 1900. Recueilli par un marin et élevé dans la salle des machines, il se révélera être un jour un pianiste virtuose autodidacte.

Un monde à portée de passerelle. Là où d'autres se trouvent prisonniers d'un monde fini, Novecento a trouvé son bonheur dans ce monde clos. Sans doute parce que, s'il semble fuir la terre, le monde vient à lui et qu'il le connaît comme personne. À travers les passagers, issus de différentes nations et classes sociales. Une mosaïque qu'il restitue dans les combinaisons infinies de ses 88 touches de piano. Il joue aussi pour ce monde, pour ces personnes, *pour les faire danser, car quand tu danses, tu ne meurs pas.*

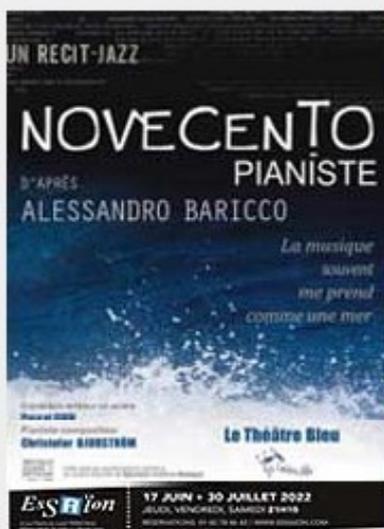
Si le pianiste Novecento ne touche pas terre, le mouvement est omniprésent, qu'il soit sur les océans qui ballottent le *Virginian*, ou encore sur le visage de Tim Tooney. À travers lui, Pascal Guin incarne plusieurs personnages ainsi qu'un large éventail de sentiments.

Ce récit de Baricco, habilement tissé avec des événements et des personnages réels, tel Jelly Roll Morton, inventeur autoproclamé du jazz, nous emmène dans son sillage si fou et si lucide à la fois. Lucide sur la condition humaine et sur son psychisme. *On n'est pas fou quand on a trouvé un système qui nous sauve.* Le monde vague à larmes de fond. Baricco connaît la pâte humaine et la chante dans ses aspérités et ces joyaux. Il personnifie parfois même des objets qui ça et là deviennent les poétiques protagonistes de ses œuvres, donnant lieu à des échanges truculents.

Le talent et la complicité de Pascal Guin et Christofer Bjurström transforment la petite scène de l'Essaïon en majestueux *Virginian*. *N'oublions pas que c'est la terre qui bouge ou porte toujours l'océan en soi.* Vous saurez en ressortant, qu'il est possible de valser avec un piano au rythme de la tempête de l'océan ! Un récit-jazz à découvrir absolument à l'Essaïon jusqu'au 30 juillet, puis à partir du 25 août jusqu'au 8 octobre 2022, les jeudi, vendredi et samedi à 21h15.

Kendall et Falco pour Fille de Panama

Juillet 2022



Spectacle théâtre-musical d'après l'oeuvre éponyme d'Alessandro Baricco, mise en scène de Pascal Guin, avec Pascal Guin et Christofer Bjurström.

Souvent à l'affiche, "*Novecento Pianiste*", monologue-phare de l'écrivain et dramaturge italien **Alessandro Baricco** et morceau de bravoure pour comédien, a - et heureusement et singulièrement - inspiré **Pascal Guin** et **Christofer Bjurström** de la *Compagnie Théâtre Bleu* dédiée notamment au spectacle alliant théâtre et musique vivante et au registre du récit-concert.

D'autant que l'opus se présente comme un texte à emboîtements comportant outre un récit factuel sur un destin, un milieu et une époque, une réflexion sur l'art musical et sur la vie, et, surtout, une intrigue reposant sur le choix de vie du personnage-titre.

En effet, l'histoire de Danny Boodmann T.D. Lemon Novecento, enfant né et abandonné sur un paquebot de croisière du début du 20ème siècle et devenu un pianiste virtuose et notoire au sein de l'orchestre Atlantic Jazz Band qui en assure l'animation musicale, est relatée de manière rétrospective par le trompettiste Tim Tooney devenu son ami.

Celui-ci s'interroge sur le parcours de vie hors du commun de Novecento tenant notamment au fait qu'il n'a jamais mis pied à terre y préférant le microcosme clos du navire, ce qui constitue l'intrigue dramatique implicite tenant à l'alternative quant à l'origine de cette situation, à savoir une névrose d'anxiété ou un choix existentiel.

En symbiose avec l'oeuvre d'Alessandro Baricco dont la formation en musicologie irrigue l'écriture, Pascal Guin et Christofer Bjurström proposent un récit-jazz dans lequel coexistent les mots, dans la superbe traduction de **Françoise Brun**, et les notes.

Celles-ci résultent des époustouflantes compositions originales et improvisations de Christofer Bjurström avec une partition qui fait merveille tel dans les épisodes épiques de la danse avec l'océan et du duel entre Novecento et le pianiste qui se croît l'inventeur du jazz.

Christofer Bjurström a déjà travaillé sur l'élément marin pour son album intitulé "Ecume de mai" et sur le phénomène de l'écume, empreinte de la mer, transposable à celle de la présence au monde de l'homme dont seule est connue l'écume de leur vie ce qui, en l'occurrence, constitue une des clés de lecture.

Dans une belle scénographie lumineuse, le spectacle remplit totalement son objectif annoncé dans la note d'intention comme "Un comédien, un musicien, un jeu de lumières" pour susciter "le voyage intérieur émotionnel du spectateur".

Il se concrétise sur scène avec, en smoking classieux, chaussures vernies bicolores et borsalino, **Guin**, narrateur à la belle faconde et au jeu expressif parfois expressionniste et **Christofer Bjurström** tout en sobriété minimaliste, arc-bouté sur le clavier tel Glenn Gould avec le mouvement presque imperceptible des mains effleurant les touches.

Ils officient dans une parfaite synergie pour dispenser ce bouleversant voyage dont le dénouement suscite non seulement une profonde émotion mais également une vraie réflexion métaphysique.

Excellentissime.

MM

18 juillet 2022

Novecento Pianiste

Novecento ! Le mot glisse sur les lèvres, il a l'accent chantant. Il n'est pas besoin d'en connaître le sens, il illusionne comme ces rues ou ces avenues ou ces impasses que l'on ne connaît que grâce à l'association de quelques syllabes et qui lorsqu'on les découvre pour de vrai pourraient nous choquer parce qu'elles ne coïncident pas avec nos rêves.

Le porteur de ce nom, Novecento, va manifester cet ailleurs, l'autre part, l'incarner en répondant à l'appel du large de Mallarmé : *Fuir ! là-bas fuir ! Je sens que des oiseaux sont ivres D'être parmi l'écume inconnue et les cieux !*

Le conte est une petite dynamite pour l'imaginaire. Son auteur Alessandro Baricco s'est laissé emporter par son inconscient avec un grand I, car sa créature résiste à toutes les analyses. En résumé, Novecento rassemblerait nos désirs les plus chers de liberté, de création, d'amour de la musique avec une onde de mélancolie, celle que peut éprouver n'importe quel individu face à l'immensité de la mer, face à la multitude des êtres et de histoires qui se bousculent dans la tête et la mémoire de Novecento qui refuse de son vivant de n'être que de passage sur un paquebot.

Novecento a été découvert bébé, abandonné probablement par des émigrants ou des voyageurs clandestins, dans une boîte en carton dans la salle de bal d'un paquebot. C'est son ami, un trompettiste qui raconte l'histoire de cet enfant devenu un génial pianiste.

Sur scène Pascal Guin, passionnément, investit pleinement le rôle de conteur c'est-à-dire qu'il donne l'impression de vivre chacun des événements qu'il déroule. Il est celui que fascine et fascinera toujours Novecento, l'être paradoxalement le plus désintéressé du monde, seulement attaché à son instrument le piano qui permet « de danser avec l'océan ».

Le piano c'est également un personnage qui a la classe et le talent de Christofer Bjurström. Quel plaisir d'écouter ces notes qui fourmillent dans l'espace, se cognent à la coque du paquebot, glissent sur le front du conteur, frôlent sa silhouette et se confondent avec le bruit de la mer si bien que l'on se surprend à penser : c'est la mer qui joue du piano.

Novecento se confond lui aussi avec la mer. Il est à l'horizon ce qui fait dire à Rimbaud : L'éternité c'est la mer allée avec le soleil.

Eternité, instant ! Dans la belle cave de l'Essaïon, Pascal Guin et Christofer Bjurström convient le public à un impressionnant et envoûtant voyage musical.

Evelyne Trân



15 juillet 2022

« Novecento: pianiste », la passionnante odyssée d'un virtuose au long cours

Inspiré du fameux ouvrage d'Alessandro Baricco, le monologue théâtral « *Novecento pianiste* » évoque l'histoire d'un virtuose qui jouera toute sa vie sur un paquebot. Dans le rôle du narrateur, le comédien et metteur en scène Pascal Guin nous embarque d'emblée dans cette passionnante odyssée. À découvrir à l'Essaïon à Paris, jusqu'au 30 juillet et du 25 août au 8 octobre 2022.

Transposé en monologue théâtral, d'après l'ouvrage « *Novecento : pianiste* » de l'écrivain, musicologue, chroniqueur et animateur télé italien Alessandro Baricco, ce « récit-jazz » (traduit par Françoise Brun) est joué et mis en scène par Pascal Guin.

Dès les premières minutes, on se laisse embarquer par cette évocation des traversées de l'Atlantique, des migrants en route pour l'Amérique à la recherche de l'Eldorado, de l'épopée du jazz... mais aussi et surtout par le destin extraordinaire du plus grand pianiste ayant jamais joué sur l'Océan.

Pour ceux qui n'ont pas lu le livre, il convient de remonter à la source. L'histoire débute en 1900, à bord du Virginian, avec l'abandon d'un bébé déposé dans un carton sur le piano de la salle de bal. Le marin Danny Boodmann décide alors de s'occuper de l'orphelin et le baptise Danny Boodmann T.D. Lemon Novecento (en référence à l'année de sa naissance). Après le décès de son père adoptif, lors d'une tempête, le jeune garçon, alors âgé de 8 ans, trouve refuge en s'installant au clavier.

Les passagers se bousculent alors pour écouter ce virtuose dont le piano semble danser avec l'océan et qui joue du jazz, du ragtime « *parce que c'est la musique sur laquelle Dieu danse quand on ne le regarde pas. Sur laquelle Dieu danserait s'il était noir* ». Quant à Novecento, il demeurera sur le paquebot sans chercher à découvrir la terre.

Dans le rôle du trompettiste Tim Tooney, témoin de cette insolite et passionnante histoire, Pascal Guin semble habité par son personnage de narrateur. Tour à tour théâtral, touchant, enchaînant les anecdotes et les questions autour de ce surprenant voyage intérieur, il installe une véritable complicité avec le public et le talentueux pianiste-compositeur Christofer Bjurtröm qui l'accompagne. Sur la scène baignant dans une lumière minimaliste, pas de décor ou presque, hormis deux grandes caisses en bois. On imagine qu'elles symbolisent ce quai que Novecento ne foulera jamais...

Annie Grandjanin



19 juillet 2022

Novecento Pianiste

Novecento ! Le mot glisse sur les lèvres, il a l'accent chantant. Il n'est pas besoin d'en connaître le sens, il illusionne comme ces rues ou ces avenues ou ces impasses que l'on ne connaît que grâce à l'association de quelques syllabes et qui lorsqu'on les découvre pour de vrai pourraient nous choquer parce qu'elles ne coïncident pas avec nos rêves.

Le porteur de ce nom, Novecento, va manifester cet ailleurs, l'autre part, l'incarner en répondant à l'appel du large de Mallarmé : *Fuir ! là-bas fuir ! Je sens que des oiseaux sont ivres D'être parmi l'écume inconnue et les cieux !*

Le conte est une petite dynamite pour l'imaginaire. Son auteur Alessandro Baricco s'est laissé emporter par son inconscient avec un grand I, car sa créature résiste à toutes les analyses. En résumé, Novecento rassemblerait nos désirs les plus chers de liberté, de création, d'amour de la musique avec une onde de mélancolie, celle que peut éprouver n'importe quel individu face à l'immensité de la mer, face à la multitude des êtres et de histoires qui se bousculent dans la tête et la mémoire de Novecento qui refuse de son vivant de n'être que de passage sur un paquebot.

Novecento a été découvert bébé, abandonné probablement par des émigrants ou des voyageurs clandestins, dans une boîte en carton dans la salle de bal d'un paquebot. C'est son ami, un trompettiste qui raconte l'histoire de cet enfant devenu un génial pianiste.

Sur scène Pascal Guin, passionnément, investit pleinement le rôle de conteur c'est-à-dire qu'il donne l'impression de vivre chacun des événements qu'il déroule. Il est celui que fascine et fascinera toujours Novecento, l'être paradoxalement le plus désintéressé du monde, seulement attaché à son instrument le piano qui permet « de danser avec l'océan ».

Le piano c'est également un personnage qui a la classe et le talent de Christofer Bjurström. Quel plaisir d'écouter ces notes qui fourmillent dans l'espace, se cognent à la coque du paquebot, glissent sur le front du conteur, frôlent sa silhouette et se confondent avec le bruit de la mer si bien que l'on se surprend à penser : c'est la mer qui joue du piano.

Novecento se confond lui aussi avec la mer. Il est à l'horizon ce qui fait dire à Rimbaud : L'éternité c'est la mer allée avec le soleil.

Eternité, instant ! Dans la belle cave de l'Essaïon, Pascal Guin et Christofer Bjurström convient le public à un impressionnant et envoûtant voyage musical.

Evelyne Trân



Emission *Culture Club* du 1^{er} juillet 2022-08-04

Critique Jean-Luc Jeener

<http://radionotredame.net/emissions/culture-club/01-07-2022/>



Emission *Deux sous de scène* du 9 juillet 2022

https://radio-libertaire.org/podcast/enregistr/2022-07-09_50.mp3